

Chantons sous les cloches

Samedi 5 avril 2025

Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur

Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs

Programme :

1. La langue de chez nous – Paroles et musique de Yves Duteil
2. La java de Broadway – Paroles de M. Sardou et P. Delanoë et musique de J. Revaux
3. Tous les garçons et les filles – Paroles et musique de Françoise Hardy
4. La bohème – Paroles de Jacques Plante et musique de Charles Aznavour

La langue de chez nous

C'est une langue belle avec des mots
superbes

Qui porte son histoire à travers ses accents
Où l'on sent la musique et le parfum des
herbes

Le fromage de chèvre et le pain de froment

Et du Mont Saint Michel jusqu'à la
Contrescarpe

En écoutant parler les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une
harpe

Et qu'il en a gardé toutes les harmonies

Dans cette langue belle aux couleurs de
Provence

Où la saveur des choses est déjà dans les
mots

C'est d'abord en parlant que la fête
commence

Et l'on boit des paroles aussi bien que de
l'eau

Les voix ressemblent aux cours des fleuves
et des rivières

Elles répondent aux méandres, au vent
dans les roseaux

Parfois même aux torrents qui charrient du
tonnerre

En polissant les pierres sur le bord des
ruisseaux

C'est une langue belle à l'autre bout du
monde

Une bulle de France au nord d'un continent
Sertie dans un étau mais pourtant si
féconde

Enfermée dans les glaces au sommet d'un
volcan

Elle a jeté des ponts par dessus l'Atlantique
Elle a quitté son nid pour un autre terroir

Et comme une hirondelle au printemps des
musiques

Elle revient nous chanter ses peines et ses
espoirs

Nous dire que là-bas dans ce pays de neige
Elle a fait face aux vents qui soufflent de
partout

Pour imposer ses mots jusque dans les
collèges

Et qu'on y parle encore la langue de chez
nous

C'est une langue belle à qui sait la défendre

Elle offre des trésors de richesse infinies

Des mots qui nous manquaient pour
pouvoir nous comprendre

Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie

Et de l'île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe

En écoutant chanter les gens de ce pays

On dirait que le vent s'est pris dans une
harpe

Et qu'il a composé toute une symphonie

Et de l'île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe

En écoutant chanter les gens de ce pays

On dirait que le vent s'est pris dans une
harpe

Et qu'il a composé toute une symphonie

La java de Broaway

Quand on fait la java, le sam'di à Broadway Ou en Californie

Ça swingue comme à Meudon

On s'défonce, on y va, pas besoin
d'beujolais

Quand on a du bourbon

C'est peut-être pas la vraie de vraie

La java de Broadway

Oui, mais c'est elle qui plaît

Quand on est fin bourrés, on se tire des
bordées

Sur la 42ème

On rigole et on danse comme à Saint-Paul

De Vence

Jusqu'à la 50ème

C'est peut-être pas la vraie de vraie

La java de Broadway

Oui, mais c'est elle qui plaît

Quand on fait la java, le samedi à Broadway

Y a des chiens dans les bars

Quand arrivent les nanas, quand on est au
complet

On décerne les Oscars, héhé

C'est peut-être pas les vraies de vraies

Les nanas de Broadway, ouh

Oui, mais c'est ça qui plaît

Quand on fait la java, le sam'di à Broadway

On dort sur les trottoirs

Quand on nous sort de là, c'est à coups de
balai

À grands coups d'arrosoir

Et on ne sait plus à midi

Si l'on est à Clichy

Quand on fait la java, le sam'di à Broadway

Ça swingue comme à Meudon

On s'défonce, on y va, pas besoin de
beujolais

Quand on a du bourbon-bon-bon-bon

C'est peut-être pas la vraie de vraie

La java de Broadway

Oui, mais c'est elle qui plaît

Elle teintée de blues et de jazz et de rock

C'est une java quand même

Quand on est dix ou douze, quand les
verres s'entrechoquent

On n'voit plus les problèmes

C'est peut-être pas la vraie de vraie

La java de Broadway

Oui, mais c'est elle qui plaît

Quand on fait la java, le sam'di à Broadway

Ça swingue comme à Meudon

On s'défonce, on y va, pas besoin
d'beujolais

Quand on a du bourbon, du bourbon, eh

C'est peut-être pas la vraie de vraie

La java de Broadway

Oui, mais c'est elle qui plaît

Quand on fait la java, le sam'di à Broadway

Ça swingue comme à Meudon

On s'défonce, on y va, pas besoin

d'beujolais

Tous les garçons et les filles

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que c'est d'être heureux

Et les yeux dans les yeux et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis
Personne ne murmure "je t'aime" à mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
Font ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent très bien ce qu'aimer veut dire

Et les yeux dans les yeux et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis, oh
Quand donc pour moi brillera le soleil?

Comme les garçons et les filles de mon âge
Connaîtrais-je bientôt ce qu'est l'amour?
Comme les garçons et les filles de mon âge
Je me demande quand viendra le jour

Où les yeux dans ses yeux et la main dans sa main
J'aurai le cœur heureux sans peur du lendemain
Le jour où je n'aurai plus du tout l'âme en peine
Le jour où moi aussi j'aurai quelqu'un qui m'aime

La Bohème

1) Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là, accrochait ses lilas jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni, qui nous servait de nid ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu, moi qui criais famine et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

2) Dans les cafés voisins, nous étions quelques-uns qui attendions la gloire
Et bien que miséreux, avec le ventre creux nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistrot, contre un bon repas chaud nous prenait une toile
Nous récitions des vers, groupés autour du poêle en oubliant l'hiver

La bohème, la bohème
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie

3) Souvent il m'arrivait devant mon chevalet de passer des nuits blanches
Retouchant le dessin de la ligne d'un sein du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin qu'on s'asseyait enfin devant un café crème
Épuisés mais ravis fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie